**PÂQUES 2018**

**1er AVRIL 2018 : BASILIQUE-CATHÉDRALE SAINTE-CÉCILE**

**HOMÉLIE DE MGR NOËL SIMARD, ÉVÊQUE DE VALLEYFIELD**

*Il vit et il crut* (Jean 20, 1-9)

Le premier jour de la semaine, de grand matin (il fait encore sombre), Marie-Madeleine se rend au tombeau… Elle est triste… C’est souvent le cas quand nous nous rendons sur la tombe d’un être cher. Mais pour elle, il y a une tristesse de plus : ce n’est pas seulement le corps d’un ami qui gît dans la tombe, c’est l’espérance d’un règne nouveau qui est anéantie.

Il fait encore sombre : Jean veut nous faire comprendre que ce n’est pas seulement l’obscurité de la nuit mais que la lumière est en train de l’emporter sur les ténèbres, qu’elle chasse la nuit dans laquelle les humains sont enfermés à cause de leurs péchés. Jésus ressuscité est la lumière qui luit dans les ténèbres.

Marie-Madeleine trouve un tombeau vide et vite elle court avertir Pierre et le disciple que Jésus aimait. Celui-ci arrive le premier, mais n’entre pas tout de suite. C’est Pierre qui entre le premier et ensuite le disciple (Jean), qui voit les linges et le suaire, et qui « croit ». Il n’y a pas d’apparition, mais il se rappelle ce que Jésus leur avait dit à propos de sa mort et de sa résurrection.

Cela est important pour nous : nous n’aurons jamais d’autre signe de la résurrection de Jésus que le tombeau vide et les apparitions. Si nous croyons au Christ ressuscité, c’est parce que nous faisons confiance au témoignage des apôtres et à celui des communautés chrétiennes qui nous a été transmis de génération en génération; nous le transmettons dans le diocèse depuis 125 ans…

Nous avons le témoignage de Pierre : comment se fait-il qu’un homme qui a renié Jésus ait la capacité et l’audace de faire un tel discours (Ac 10, 34a.37-43) dans la ville de Césarée qui est le lieu de résidence de Ponce Pilate et de ses légions? Comment peut-il avoir cette assurance pour affirmer : « Celui qu’ils ont supprimé en le suspendant au bois de la croix, Dieu l’a ressuscité le troisième jour »?

C’est aussi le témoignage de foi de Paul que nous trouvons dans la deuxième lecture (Col 3, 1-4). Paul nous dit que Jésus est assis à la droite de Dieu, ce qui est un appel pour nous à lever les yeux vers le ciel et à « rechercher les réalités d’en-haut ». La résurrection du Christ nous provoque à regarder vers le ciel, donc à changer notre regard sur la vie et les biens terrestres. Cela signifie conversion et renouveau de vie.

Hier soir, à Sainte-Rose-de-Lima, lors de la veillée pascale, je baptisais et confirmais Kimberley, une jeune fille de Pincourt. Quel bouleversement de voir cette jeune fille, avec le soutien de son parrain, de sa famille, de ses accompagnateurs, de toute la communauté, rejeter le mal et affirmer sa foi! Quelle joie de voir son engagement à vivre en ressuscitée, à vivre de la vie nouvelle de Jésus, vie qui nous introduit à la vie éternelle mais qui déjà s’accomplit dans notre témoignage d’une vie convertie et joyeuse à la suite du Christ. Son baptême qui est à la fois illumination, purification et nouvelle naissance a ravivé la foi de la communauté, a ravivé la foi des baptisés.

Comme il est important de raviver le don de Dieu, d’être interpellés! Nous qui avons été baptisés, nous tombons parfois dans la « fatigue de croire », comme le disait le pape Benoit XVI dans une de ses homélies, à cause de l’activisme, de la paresse intérieure, de la division, du manque de temps, du manque de miséricorde, et souvent par lassitude. Comme il est important de raviver le don de Dieu en laissant la puissance et la vie du Ressuscité éclater en nous comme don, pardon, partage, accueil, solidarité avec les pauvres et les mal-aimés!

Encore faut-il faire des choix concrets : sortir de notre égoïsme pour vivre un amour vrai, rouler la pierre du découragement qui nous emprisonne et nous empêche d’aller de l’avant, ne pas nous laisser emporter par la rancune et la vengeance mais faire triompher le pardon et la miséricorde. C’est par notre manière de vivre que nous pourrons montrer que le Christ est vivant et qu’Il transfigure ceux et celles qui accueillent sa force de vie. Aujourd’hui, à nous d’être des témoins et de fasciner, d’attirer les gens vers Jésus par notre conviction et notre style de vie.

Croire en la résurrection et vivre en ressuscité, c’est tout un défi aujourd’hui. Un prêtre d’un diocèse était sous le choc d’entendre une catéchète lui dire que la grande majorité des jeunes adultes qu’elle préparait à la confirmation ne croyait pas en la résurrection. Quelle tristesse et quelle incohérence!

Avouons, il faut être un peu fou pour croire sur le témoignage initial de quelques femmes et sur la parole de quelques apôtres. Il faut être un peu fou pour croire que l’aventure de la foi continue dans ces millions de croyants et croyantes dont certains donnent leur vie (persécutions). Il faut être un peu fou pour mettre sa confiance en Jésus, pour être disponible au grand souffle d’amour de Dieu, pour ne jamais désespérer des hommes et des femmes, pour ne jamais cesser de se battre contre l’abrutissement, le racisme, l’injustice, l’égoïsme. Il faut être un peu fou pour croire que la vie l’emportera sur les forces du mal, les forces de haine et de mort. Il faut être un peu fou pour devenir des prophètes de la résurrection et de la vie.

Alors osons voir Jésus dans notre vie, osons reconnaître les signes de sa présence, osons la foi. En cette fête de Pâques, réjouissons-nous, exultons. La lumière s’est levée, Christ est ressuscité. Il est vivant! Amen! Alléluia!